

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[194_Lettres de membres de la famille d'Orléans à Guizot : 1846-1874](#)[Item](#)[Teddington, le 19 décembre 1870, Louis d'Orléans à François Guizot](#)

Teddington, le 19 décembre 1870, Louis d'Orléans à François Guizot

Auteurs : Orléans, Louis Charles Philippe Raphaël d' (duc de Nemours) (1814-1896)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

7 Fichier(s)

Les mots clés

[France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre Franco-allemande \(1870-1871\)](#), [Napoléon III \(1808-1873 ; empereur des Français\)](#), [Politique \(France\)](#), [Posture politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1870-12-19

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote4, 4 suite, AN : 163 MI 42 AP 194 Papiers Guizot Bobine Opérateur 31

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Orléans, Louis Charles Philippe Raphaël d' (duc de Nemours) (1814-1896),

Teddington, le 19 décembre 1870, Louis d'Orléans à François Guizot, 1870-12-19

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/8624>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionTeddington (Angleterre)

Informations Bibliographiques (Bibliographie Guizot)

Titre	Auteur	Date	Lien
M. Guizot à MM. les membres du Gouvernement de la Défense nationale [1er décembre 1870]	François (1787-1874) Auteur du texte Guizot	Lien externe	
Supplément aux deux premières éditions : du Gouvernement de la France depuis la Restauration et du ministère actuel, par F. Guizot	François (1787-1874) Auteur du texte Guizot	1820	Lien externe

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 02/05/2025 Dernière modification le 04/06/2025

19 décembre 1870

Bushy Park.
TEDDINGTON.
Middlesex.

4

Cher Monsieur Guizot
je vous remercie beaucoup
de m'avoir envoyé votre
lettre aux membres du
gouvernement de la défense
nationale. Les conseils que
vous leur donnez sont bons
et utiles non seulement
dans leur propre intérêt
et celui de la République,
mais, ce qui est plus important,
dans celui de la France.
Les conclusions dont vous les
faites suivre sont aussi ce
me semble d'une grande
justesse étant donné l'état
actuel de notre pays.

Assurément ce qui
nous manque le plus
aujourd'hui c'est une
assemblée nationale, et la
principale faute du gouvernement,
le plus grand reproche que
la France ait à lui faire,
est de ne pas en avoir
fait élire une dès l'abord.

Sans cette assemblée
nous restons à la merci du
plus fort ou du plus
audacieux, soit que le maître
nous vienne du dehors ou
du dedans.

J'aime à croire comme
vous que notre pays est
aujourd'hui après éclairé sur
le bonapartisme, pour ne pas

consentir
imposer
on ne peut
qu'il y ait
des Pro
infliger
en sus
or tant
pas une
ils ont
(déjà s
eux) q
Seul s
la Fran
(dont l
s'avèrè
de faire
par un
le part
et des

ce qui
 plus
 ne
 , et la
 gouvernement,
 ne que
 faire,
 voir
 d'abord.
 blée
 erui de
 lus
 la maître
 hors ou
 comme
 es est
 né sur
 ne pas

consentir à se le laisser
 imposer de nouveau, mais
 on ne peut se dissimuler
 qu'il tient fort au cœur
 des Prussiens de nous
 infliger encore cette calamité
 en sus de toutes les autres.
 Or tant que nous n'avons
 pas une assemblée nationale
 ils ont à la fois l'argument
 (déjà souvent employé par
 eux) que Napoléon 3 est le
 seul souverain légal de
 la France, et la ressource
 (dont l'idée vient aussi de
 Sarreveler à Wilhelmsruhe)
 de faire rappeler l'empereur
 par un plébiscite voté sous
 le patronage de leur armée
 et des préfets prussiens.

Des autres puissances il n'y a pas à s'occuper; elles ne feront que ce que la Prusse ordonnera

Pour son gouvernement futur donc comme pour sa défense actuelle la France ne doit compter que sur ses propres forces sur leur emploi énergique comme sur la manifestation libre et courageuse de la volonté

Malheureusement l'espoir d'une élection générale s'éloigne à mesure que s'étend l'invasion étrangère. Cela ne devrait toutefois pas, comme semble, empêcher de faire sans plus tarder les élections municipales et départementales. Des maires, des conseils municipaux et généraux nouvellement élus

19 décembre

4

Che

je vous
de m'avoir
lettre à
gouvernement
national
vous leur
et utiles
dans les
et celui
mais, ce
dans ce
Les conseils
fortes et
me semble
justesse
actuel de

élus, tout en donnant plus
de force à l'action locale
fortifiaient aussi ce qui
nous resta de gouvernement.

Je vous remercie d'avoir
mentionné dans votre lettre
les offres de service faites
par les membres de ma
famille : car il nous est
très pénible d'entendre
souvent dire : « Serqueni
les poines d'Orléans ne
se sent ils pas présentés ? »
Leurs offres pourtant n'ont
pas attendu la fin de
l'Empire. Repoussées par
lui, elles ont été renouvelées
aussitôt après la chute.
Repoussées encore par le
gouvernement de la défense
nationale lorsqu'il siégeait
tout entier à Paris, elles

ont été de nouveau faites et
maintes fois répétées près
de la délégation de Tours, -
mais avec un insuccès
de jours croissant. Et
cependant vous le dites en
définissant avec beaucoup
de justesse la situation de
ma famille: nous ne
sommes pas des prétendus
et la République n'a
aucune raison de prendre
ombraze de nous.

En vous disant cela je
ne voudrais toutefois pas
me passer des plumes de
paon. J'ajouterais donc
que je n'ai pas moi-même
fait d'offre; mais l'unique
motif de mon abstention
a été la conscience de
n'être pas maintenant en
état de faire un service
actif et efficace.

J'ame
cher mon
mes off
pour voi
pour que
concourir
à la défe
Pouront-ils
Sans que
que Dieu
efforts de
Receve
je vous pr
Guezot
accoutume
Sentiments
connaissez
à votre
Louis d
Pa
des commu
Service trè
l'avoir si

Je ne puis terminer
 cher monsieur Guizot sans
 vous offrir tous mes vœux,
 pour vous, pour les vôtres,
 pour ceux surtout qui
 concourront de leur personne
 à la défense du pays.
 Qu'importe en toutes choses le
 vain quelque soit le sort
 que Dieu réserve aux
 efforts de la nation.

Recevez en même temps
 je vous prie cher monsieur
 Guizot l'assurance
 renouvelée de tous les
 sentiments que vous
 connaissez pour vous
 à votre très affectueux

Louis d'Orléans

Pu l'incertitude actuelle
 des communications je me
 serais très obligé de me faire
 savoir si cette lettre vous parvient